

Hector Berlioz, Les Troyens (1863) à l'affiche d'octobre et novembre 2006

Une oeuvre monumentale qui relit Virgile avec la grandeur et la clarté de Gluck mais au travers d'un orchestre romantique : Les Troyens par leur démesure que ne put jamais juger dans son intégralité, Berlioz sur une scène, de son vivant, sont l'équivalent de la Tétralogie wagnérienne. Un massif fascinant, l'idée du théâtre total qui hante tous les créateurs du XIX ème siècle.

Entretien avec François-Frédéric Guy (piano)

Pour Naïve, le pianiste François-Frédéric Guy réenregistre la Hammerklavier de Beethoven. Passion pour une oeuvre qui l'accompagne depuis toujours ; modernité de la parition ; évocation des opéras de Wagner et de Richard Strauss que le pianiste apprécie particulièrement. Entretien.

Téléchargement audio (1). Le

« Global Concert Hall » : DG concerts et DECCA concerts

Le 30 octobre 2006, Universal music, au travers de son étiquette jaune légendaire, « Deutsche Grammophon », mais avec le concours aussi des équipes techniques et artistiques de Decca, lance l'e-concept des « DG concerts » et « DECCA concerts » : plusieurs enregistrements live de concerts symphoniques qui ne sont disponibles et achetable que sur le Net, sous forme de cd ou de musique téléchargeable, via les plateformes légales et sécurisées. Découverte de cette initiative visionnaire, qui comptera déjà

Claude Debussy, Pelléas et Mélisande (1902)

Debussy reprend la trame imprécise et flottante du Pelléas de Maeterlinck pour tisser très clairement l'opéra de la modernité, celle du XX^{ème} siècle. La musique déchire le voile des apparences, supprime la faillite du verbe, éclaire ce qui est à l'œuvre dans la Psyché secrète et profonde des êtres...

Entretien avec Damien Top, directeur du festival international Albert Roussel

Quelle est la ligne artistique du festival qui fête en 2006 ses dix ans? Comment se précise l'oeuvre et la place d'Albert Roussel et quel est le choix des compositeurs qui sont également joués à ses côtés? Bilan et perspectives d'un festival injustement méconnu...

Richard Strauss, Salomé (1905) Opéra de Paris, du 18 septembre au 18 octobre

Créé à Dresde en décembre 1905, Salomé impose sur la scène lyrique le génie de Richard Strauss. Il indique aussi la finesse et l'exigence d'un nouveau compositeur d'opéra, soucieux de réaliser une alliance réussie entre texte et musique. Cet accord allait pleinement se réaliser avec le poète Hugo von Hofmannsthal, dans les opéras suivants.

Mozart, Don Giovanni (Prague,

1787. Vienne, 1788)

Mozart et Da Ponte sont portés en triomphe à Prague, après les représentations des Noces de Figaro. Très vite, le duo s'attèle sur le sujet de Don Giovanni (octobre 1787), auquel ils insufflent une dimension tragique et fantastique inédite. Portrait d'un héros libre et sans entraves, qui pourfend la morale comme le social, Don Giovanni, célébré par Goethe, « l'opéra des opéras », dresse le portrait du premier héros révolutionnaire.

Claudio Monteverdi (1567-1643), l'Orfeo (1607)

Ouvrage fondateur du genre opéra, l'Orfeo de Claudio Monteverdi (1607) offre par la maîtrise de l'écriture musicale en fusion totale avec le poème du livret d'Alessandro Striggio, un équilibre exemplaire entre musique et texte. L'ouvrage est d'autant plus essentiel qu'il met en scène la musique elle-même et par la voix du chanteur, le pouvoir incantatoire du verbe devenu geste musical.

Festival de musique de

chambre de Beaulieu-sur-Mer Saint-Jean-Cap-Ferrat. Saint- Jean-Cap-Ferrat (06). Eglise anglicane. Concert de clôture : Frank, Chausson, le 11 août 2006

Autour de deux oeuvres maîtresses de la musique de chambre française, sonate de César Frank et trio d'Ernest Chausson, les jeunes virtuoses du festival de Beaulieu-sur-mer Saint-Jean-Cap-Ferrat ont conclu dans l'excellence une édition 2006 jubilatoire.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Compositeur libre et indépendant ou homme du pouvoir? La carrière de Chostakovitch dont 2006 marque le centenaire de la naissance, indique l'ascension d'un artiste précocement porté en triomphe, reconnu, puis banni du système stalinien, enfin encensé par l'appareil soviétique à partir des années 1960. Que penser du sens de son oeuvre? La musique ne précise-t-elle pas la quête inexprimée d'un homme hanté par la mort et l'obsession de la destruction?